Document généré le 19 avr. 2024 19:10

Études internationales

Alavi, Hamsa et Shanin Teodor (eds), *Introduction to the Sociology of « Developing Societies »*, New York & London, Monthly Review Press, 1982, 488 p.

Gordon Mace

Volume 15, numéro 4, 1984

La crise des relations internationales : vers un bilan

URI : https://id.erudit.org/iderudit/701786ar
DOI : https://doi.org/10.7202/701786ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)
1703-7891 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Mace, G. (1984). Compte rendu de [Alavi, Hamsa et Shanin Teodor (eds), *Introduction to the Sociology of « Developing Societies »*, New York & London, Monthly Review Press, 1982, 488 p.] *Études internationales*, *15*(4), 980–981. https://doi.org/10.7202/701786ar

Tous droits réservés © Études internationales, 1984

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

du sentiment nationaliste arabe et après l'avoir soigneusement distingué de la politique unioniste arabe qui, elle, s'est soldée jusque-là par des échecs, n'explicitent nullement l'impact réel du nationalisme arabe sur le cours des politiques suivies. La dichotomie apparaît alors très grande dans le comportement des États entre les intentions pan-arabes affichées et les politiques étroitement nationales poursuivies. De ce fait, affirmer néanmoins que la conscience d'arabité est une « variable explicative » (p. 23) beaucoup plus sérieuse qu'on ne le pense pour l'analyse des réalités sociales et politiques du monde arabe reste une proposition à étayer.

Enfin signalons qu'une étude consacrée à la Jordanie eût été la bienvenue. Le conflit israélo-arabe est un thème central de la politique étrangère des pays étudiés. Dans le cadre de ce conflit la Jordanie joue et sera amenée à jouer un rôle politique important. Le tableau moyen-oriental aurait donc été beaucoup plus complet si les auteurs avaient fait une place à la politique extérieure de la Jordanie... Quoi qu'il en soit, bien documenté et habilement structuré, l'ouvrage de McLaurin, Peretz et Snider pourra servir de référence utile pour qui voudra faire un tour d'horizon de la politique étrangère des principaux pays du Moyen-Orient contemporain.

Joseph MAILA

Faculté de Droit et des Sciences Politiques
Université Saint-Joseph – Beyrouth.

3. NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

ALAVI, Hamza et SHANIN Teodor (eds), Introduction to the Sociology of "Developing Societies", *New York & London, Monthly Review Press, 1982, 488 p.*

Cet ouvrage est le premier d'un ensemble de titres que compte publier la maison Monthly Review dans le cadre d'une série traitant de la sociologie des « pays en développement ». Deux autres ouvrages sont en préparation, intitulés provisoirement Socialist "Developing Societies"?, *et* Theories of Social Transformation, *tandis que l'on annonce aussi la parution de six textes portant sur les problèmes de développement spécifiques aux principales régions du Tiers-Monde. Selon les éditeurs, cet ensemble d'ouvrages vise essentiellement à offrir à un public universitaire un outil approprié pour l'étude des problèmes de développement.*

L'ouvrage qui fait l'objet de la présente notice porte un titre qui n'est pas sans ambiguïté. Il pourrait laisser croire, en effet, que l'on a affaire ici essentiellement à des textes portant sur l'analyse même des phénomènes de développement/sous-développement. Or cela n'est pas tout à fait le cas. Car si quelques textes s'inscrivent à l'intérieur de cette orientation, plusieurs autres sont de nature plutôt descriptive tandis que le reste, tout de même peu nombreux, s'apparentent aux pamphlets ou à des prescriptions normatives.

Les éditeurs ont choisi de regrouper l'ensemble des textes à l'intérieur de cinq grands chapitres ou catégories générales. La première traite de l'origine du sous-développement et contient donc plusieurs textes qui s'intéressent à divers aspects de la période coloniale. La seconde porte sur un texte global et met l'emphase sur le rôle des multinationales, la dépendance ainsi que le capitalisme périphérique. La troisième, quant à elle, donne l'impression d'une catégorie fourre-tout puisque l'on y retrouve, sous le titre économie politique, des textes qui traitent tout autant de la pauvreté que l'environnement, du contrôle de la population que du sort des travailleurs.

Enfin, la quatrième catégorie rassemble des textes portant sur l'État et la révolution tandis que la dernière regroupe indistinctement des articles portant sur la communauté, la culture et l'idéologie.

Il serait faux de prétendre que cet ouvrage apporte des éléments vraiment nouveaux pour l'analyse du phénomène développement/sous-développement puisque la moitié des textes qu'il contient ont déjà été publiés ailleurs. Il vaut néanmoins la peine, pour qui s'intéresse à ce sujet, de l'avoir présent sur un rayon de sa bibliothèque car il rassemble en un seul livre des textes qu'il fallait chercher auparavant dans différentes revues spécialisées et présente une bibliographie assez substantielle à la fin du volume. C'est en ce sens qu'il peut constituer un ouvrage de référence fort utile.

Gordon MACE

Département de science politique
Université Laval, Québec

CARLSSON, Jerker (Ed.). *Recession in Africa. Background papers to the seminar Africa – Which way out of the Recession? Uppsala, September 1982.* Uppsala, the Scandinavian Institute of African Studies, 1983, 222 p.

Les difficultés économiques que rencontrent depuis plusieurs années la plupart des pays sud-sahariens ont provoqué, depuis le début des années 1980, un débat sur la nature et les causes exactes de ces difficultés. En septembre 1982, une cinquantaine de chercheurs et de responsables de l'élaboration des politiques d'agences de coopération des pays scandinaves et de certains organismes internationaux se sont réunis à Uppsala, en Suède, à l'occasion d'un colloque portant sur la récession en Afrique. L'objectif était d'examiner le contexte structurel général dans lequel sont élaborés les programmes d'aide au développement, contexte qui a passablement évolué depuis l'origine de ces programmes, au début des années 1960.

L'ouvrage, publié sous la direction de J. Carlsson, rassemble les communications du colloque, qui portaient essentiellement sur la nature et sur l'origine de la récession en Afrique et sur les options envisagées. Les discussions avaient été structurées autour de deux grandes approches: celle de la Banque mondiale, exprimée dans Le développement accéléré en Afrique au sud du Sahara: Programme indicatif d'action *(1981) et celle de représentants de l'O.U.A., réunis en sommet économique à Lagos en 1980, exprimée dans le* Plan d'action de Lagos. *Ce dernier décrit la situation économique actuelle de l'Afrique et souligne le besoin de nouvelles politiques d'aide. La Banque mondiale analyse pour sa part les principales causes de la récession et soumet des recommandations pour les années 1980. Selon elle, ce sont les faiblesses administratives internes des pays en question qui, conjuguées avec les problèmes structurels nationaux et internationaux, sont les principaux facteurs explicatifs de la récession.*

Les participants au colloque avaient été chargés de comparer leurs propres analyses de certaines économies africaines – Ghana, Côte d'Ivoire, Malawi, Tanzanie, Mozambique, Zambie, Zimbabwe – avec celle de la Banque mondiale. Ces études de cas montrent que, bien que certaines mesures internes aient pu aggraver la crise, les analyses de la Banque devraient être remises dans un contexte plus global et qu'une attention plus particulière devrait être accordée aux conditions générales découlant du fonctionnement de l'économie mondiale, comme facteur explicatif.

Jean L. MARCOUX

Département de science politique
Université Laval, Québec

PEREZ, Joseph; LAVALLÉ, Bernard; BIRCKEL, Maurice; AGUILA, Yves; LAMORE, Jean; CHENOT, Béatrice. Esprit créole et conscience nationale. Essais sur la formation des consciences nationales en Amérique latine, Paris, CNRS, 1980, 152 p.

Ce livre est le résultat d'une recherche collective pluridisciplinaire, menée depuis plusieurs années. Il s'agit surtout d'études à caractère historique, comme le signalent les